



Études irlandaises

35-2 | 2010

Traduction : pratique et poétique

Choix de poèmes

Isabelle Génin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/etudesirlandaises/2046>

ISSN : 2259-8863

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 30 décembre 2010

Pagination : 177

ISBN : 978-2-7535-1246-7

ISSN : 0183-973X

Référence électronique

Isabelle Génin, « *Choix de poèmes* », *Études irlandaises* [En ligne], 35-2 | 2010, mis en ligne le 30 décembre 2010, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/etudesirlandaises/2046>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Presses universitaires de Rennes

Choix de poèmes

Isabelle Génin

RÉFÉRENCE

Moya Cannon, *Choix de poèmes* – édition bilingue, *Le Nœud des Miroirs*, 2009, 46 p., ISSN 1272-3266, 6 euros

- 1 Cet ouvrage, publié sous la direction de Taffy Martin et de Jean Pierre Pouzol, propose une sélection de treize poèmes de Moya Cannon accompagnés d'une traduction en français. Trois poèmes sont des inédits et datent de 2009, cinq poèmes sont tirés du recueil *Oar* et les cinq derniers de *The Parchment Boat*, comme l'indiquent les remerciements de la page 10. L'ouvrage est court (46 pages) et ne contient pas de paratexte, à part une brève postface intitulée « Repères » qui donne quelques éléments biographiques concernant l'auteur (1 page). La présentation de l'ouvrage est soignée, le papier est beau, donnant au lecteur l'impression d'avoir en main un objet privilégié. Malgré le petit nombre de poèmes sélectionnés et la variété des sources (2 recueils + inédits), la lecture de *Choix de poèmes* laisse l'impression d'une plongée à la fois cohérente et diversifiée dans l'œuvre de Moya Cannon. Le fil directeur est le lien fort qui unit un quotidien parfois anecdotique, des scènes saisies sur le vif (« *Hands/Mains* » ; « *Still Life/Nature morte* » ; « *Wet Doves/Colombes mouillées* ») et les thèmes qui parcourent l'œuvre de ce poète : la mer et la terre, la musique, le substrat historique, l'archéologie, les résonances de la langue : a « tidal [...] language » (« *Murdering the Language* ») pour exprimer « *[a life] measured by the tides of the sea* » (« *Foundations* »).
- 2 Moya Cannon n'était, à ma connaissance, pas publiée en français jusqu'alors. En pionnier, l'ouvrage défriche le terrain et ouvre, de façon convaincante, cette poésie au lectorat francophone. La présentation de l'original en regard de sa traduction invite évidemment à la comparaison ; le lecteur maîtrisant les deux langues sera inévitablement tenté de repérer quelques passages dont la pertinence des écarts de sens lui échappe, mais c'est la loi du genre. Dans l'ensemble, la version en français des poèmes rend justice à la langue de Moya Cannon, à la fois simple (notamment par ses choix lexicaux) et puissante, qui fait

jaillir une vision poétique singulière. Chaque poème a vraisemblablement été traduit par une personne différente, comme le suggère la longue liste de traducteurs de la page 7 (13 noms), sans que la cohérence de l'ouvrage n'en pâtisse. Les stratégies de traduction sont celles d'une réécriture au plus près du texte d'origine. Les longueurs de vers sont conservées ainsi que, le plus souvent, la place des mots en fin de vers. Chaque poème en français se lit pourtant comme un texte poétique autonome avec, parfois, des réussites sonores remarquables (« témoins muets des faims rassasiées et des soifs assouvies » dans « Tessons », entre autres petits bonheurs de lecture). Ce court recueil est le fruit d'un travail à la fois précis et sensible grâce auquel la voix poétique n'est pas « *lost in translation* ».